

Il suffit d'un peu d'air
Critique opera Review

Le Devoir, Montréal, 1992

Carol Bergeron

Des huées sous les bravos

Le compositeur [...] on y sent une main sûre, un métier d'orfèvre [...] a cherché à développer un discours, un second niveau suggéré avec une discrétion réfractaire à l'emphase ou à la redondance : des magnifiques envolées solitaires de la flûte, du basson, de la contrebasse à ces quatuors vocaux imprégnés de l'esprit madrigalesque de la renaissance [...]

C'est avec le souci de la méticuleuse exactitude qu'on lui connaît, que Lorraine Vaillancourt a conduit la partie musicale.

Gazette, Montréal, 1992

The starkly cubistic set was attractive, and the four singers, playing alienated high-society types, went about their business with grim determination.